

Cadre: Ω désigne un ouvert de \mathbb{C}

I. Fonctions holomorphes

1) \mathbb{C} -dérivabilité et holomorphie [AH]

Définition 1: Une fonction $f: \Omega \rightarrow \mathbb{C}$ est dite \mathbb{C} -dérivable en $a \in \Omega$ si la limite $\lim_{h \rightarrow 0} \frac{f(a+h) - f(a)}{h}$ existe. Dans ce cas, on la note $f'(a)$.

Si f est \mathbb{C} -dérivable en tout point de Ω , $f': \Omega \rightarrow \mathbb{C}$ est appelée la dérivée de f .

Exemple 2:

- $z \mapsto z$ est \mathbb{C} -dérivable sur \mathbb{C} et sa dérivée est $z \mapsto 1$.
- $z \mapsto \bar{z}$ n'est \mathbb{C} -dérivable en aucun point.
- Toute fonction polynomiale $P(z) = \sum_{k=0}^n a_k z^k$ est \mathbb{C} -dérivable sur \mathbb{C} de dérivée $P'(z) = \sum_{k=1}^n k a_k z^{k-1}$.

Proposition 3: Soit $f: \Omega \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction. Les propriétés suivantes sont équivalentes:

- f est \mathbb{C} -dérivable en un point $a \in \Omega$;
 - f est différentiable en a et $df(a)$ est une similitude directe
 - f est différentiable en a et $df(a): \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$ est \mathbb{C} -linéaire
- Si les propriétés sont vérifiées, $df(a) \cdot h = f'(a)h$.

Corollaire 4: Toute fonction \mathbb{C} -dérivable est différentiable

Remarque 5: La réciproque est fautive: $z \mapsto \bar{z}$ est différentiable mais pas \mathbb{C} -dérivable.

Corollaire 6: Une application $f: \Omega \rightarrow \mathbb{C}$ est \mathbb{C} -dérivable sur Ω si, et seulement si f est différentiable et vérifie les équations de Cauchy-Riemann:

$$\frac{\partial u}{\partial x} = \frac{\partial v}{\partial y} \quad \text{et} \quad \frac{\partial u}{\partial y} = -\frac{\partial v}{\partial x} \quad \text{où} \quad u = \operatorname{Re}(f), \quad v = \operatorname{Im}(f).$$

Définition 7: On dit que f est une fonction holomorphe dans Ω si elle est de classe \mathcal{C}^1 et \mathbb{C} -dérivable en tout point de Ω . On note $\mathcal{H}(\Omega)$ l'ensemble des fonctions holomorphes sur Ω .

2) Séries entières et fonctions analytiques [Quef]

Définition 8: Soit $f: \Omega \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction. On dit que f est analytique sur Ω si, pour tout $a \in \Omega$, il existe $\delta > 0$ et une série entière $\sum_{n=0}^{\infty} c_n (z-a)^n$ de rayon $R \geq \delta$ tels que $|z-a| < \delta$ implique $z \in \Omega$ et $f(z) = \sum_{n=0}^{\infty} c_n (z-a)^n$.

On note $\mathcal{A}(\Omega)$ l'ensemble des fonctions analytiques sur Ω .

Théorème 9: Soient $\sum_{n=0}^{\infty} a_n z^n$ une série-entière de rayon $R > 0$ de somme S , $\Omega = D(0, R)$. Alors

1) $S \in \mathcal{H}(\Omega)$ et $S'(z) = \sum_{n=0}^{\infty} n a_n z^{n-1}$; plus généralement,
 $S^{(k)}(z) = \sum_{n=k}^{\infty} n(n-1)\dots(n-k+1) a_n z^{n-k}$

2) $S \in \mathcal{C}(\Omega)$; si $a \in \Omega$ et si $|z-a| < R-|a|$, alors
 $S(z) = \sum_{k=0}^{\infty} \frac{S^{(k)}(a)}{k!} (z-a)^k$

Théorème 10: $\mathcal{A}(\Omega) \subset \mathcal{H}(\Omega)$

Exemple 11: $\exp: \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$ est holomorphe sur \mathbb{C} .
 $z \mapsto \sum_{n=0}^{\infty} \frac{z^n}{n!}$

II. Théorie de Cauchy et conséquences

1) Intégrale sur un chemin [Tau]

Définition 12: On appelle chemin toute application $\gamma: [a, b] \rightarrow \mathbb{C}$.
continue et \mathcal{C}^1 par morceaux
 γ est un lacet si $\gamma(a) = \gamma(b)$

Définition 13: Deux chemins $\gamma: [a, b] \rightarrow \mathbb{C}$ et $\delta: [c, d] \rightarrow \mathbb{C}$ sont dits équivalents s'il existe une application $\varphi: [a, b] \rightarrow [c, d]$ telle que

- φ bijective, croissante et \mathcal{C}^1 par morceaux
- φ^{-1} \mathcal{C}^1 par morceaux
- $\gamma = \delta \circ \varphi$.

Si γ et δ sont équivalents, on a $\operatorname{Im}(\gamma) = \operatorname{Im}(\delta)$.

Définition 14: Soient $\gamma: [a, b] \rightarrow \mathbb{C}$ un chemin et f une fonction continue sur $\operatorname{Im} \gamma$. L'intégrale de f sur γ , notée $\int_{\gamma} f(z) dz$ est définie par

$$\int_{\gamma} f(z) dz = \int_a^b f(\gamma(t)) \gamma'(t) dt$$

Proposition 15: Si $\gamma: [a, b] \rightarrow \mathbb{C}$ et $\delta: [c, d] \rightarrow \mathbb{C}$ sont deux chemins équivalents et si f est une fonction continue sur $\operatorname{Im} \gamma$, alors $\int_{\gamma} f(z) dz = \int_{\delta} f(z) dz$

2) Indice [Tau]

Théorème-définition 16: Soient $\gamma: [a, b] \rightarrow \mathbb{C}$ un lacet,

$U = \mathbb{C} \setminus \operatorname{Im} \gamma$. Pour $z \in U$, on pose

$$\operatorname{Ind}_{\gamma}(z) = \frac{1}{2i\pi} \int_{\gamma} \frac{dz}{z-z} = \frac{1}{2i\pi} \int_a^b \frac{\gamma'(t) dt}{\gamma(t)-z}$$

L'application $v \rightarrow \mathbb{C}$ est à valeurs dans \mathbb{Z} , constante

sur chaque composante connexe de U , nulle sur la composante

non bornée de U .

On dit que $\text{Ind}_\gamma(z)$ est l'indice de z par rapport à γ .

Remarque 17: Intuitivement, $\text{Ind}_\gamma(z)$ est le nombre de tours (avec un signe) décrit par $\gamma(t)$ autour de z quand t décrit $[a, b]$.

Exemple 18: Soit γ un cercle (a, r) orienté dans le sens direct $\text{Ind}_\gamma(z) = 0$ si $|z-a| > r$ et $\text{Ind}_\gamma(z) = 1$ si $|z-a| < r$.

3) Existence de primitive [Tau]

Théorème 19: Soit $f: \Omega \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction continue. f possède une primitive sur Ω si, et seulement si pour tout lacet γ , $\int_\gamma f(z) dz = 0$.

Théorème 20: Soient Ω un ouvert convexe de \mathbb{C} et $f: \Omega \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction continue telle que

$$\int_{\Delta} f(z) dz = 0$$

pour tout triangle $\Delta \subset \Omega$. Alors f possède une primitive dans Ω .

Théorème 21 (Goursat): Soient Ω un ouvert de \mathbb{C} , $w \in \Omega$ et $f: \Omega \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction continue sur Ω et holomorphe sur $\Omega \setminus \{w\}$. Pour tout triangle dans Ω , Δ ,

$$\int_{\Delta} f(z) dz = 0.$$

Théorème 22 (Cauchy pour un convexe): Soient Ω un ouvert convexe de \mathbb{C} , $w \in \Omega$ et $f: \Omega \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction continue sur Ω et holomorphe sur $\Omega \setminus \{w\}$. Alors f possède une primitive dans Ω , et pour tout lacet γ dans Ω , $\int_\gamma f(z) dz = 0$.

Théorème 23 (Formule de Cauchy pour un convexe): Soient γ un lacet dans un ouvert convexe Ω de \mathbb{C} , $z \in \Omega \setminus \text{Int} \gamma$ et $f \in H(\Omega)$. Alors

$$\text{Ind}_\gamma(z) f(z) = \frac{1}{2i\pi} \int_\gamma \frac{f(\xi) d\xi}{\xi - z}$$

Corollaire 24 (Formule de la moyenne): Soient $f \in H(\Omega)$, $a \in \Omega$

$$r > 0 \text{ tel que } D(a, r) \subset \Omega. \text{ Alors } f(a) = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(a + re^{it}) dt$$

Application 25: Soient $a > 0$ et $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \quad x \mapsto e^{-ax^2}$. Alors

$$f\left(\frac{1}{2}\right) = \sqrt{\frac{\pi}{a}} e^{-\frac{1}{4a}}$$

4) Analyticité des fonctions holomorphes [Tau]

Théorème 26: Soient $a \in \Omega$ et $f \in H(\Omega)$. Alors:

- 1) $f \in C^\infty(\Omega)$ et le rayon de convergence de la série de Taylor de f au point a est au moins égal à $d(a, \partial\Omega)$
- 2) Si Ω est convexe et si γ est un lacet tel que $a \notin \text{Int} \gamma$,

$$\text{Ind}_\gamma(a) f^{(n)}(a) = \frac{n!}{2i\pi} \int_\gamma \frac{f(\xi) d\xi}{(\xi - a)^{n+1}}$$

Corollaire 27: Soit $f \in H(\Omega)$. Alors f est indéfiniment C -dérivable.

Théorème 28 (Morera): Soit $f: \Omega \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction continue. Les conditions suivantes sont équivalentes

- 1) $f \in H(\Omega)$
- 2) $f \in C^1(\Omega)$
- 3) f possède localement une primitive sur Ω
- 4) Pour tout triangle $\Delta \subset \Omega$, $\int_{\Delta} f(z) dz = 0$.

Corollaire 29: Soient $w \in \Omega$ et $f \in H(\Omega \setminus \{w\})$ continue sur Ω . Alors $f \in H(\Omega)$.

III. Propriété des fonctions holomorphes

1) Principe des zéros isolés [Tau] [LH]

Théorème 30 (Principe des zéros isolés): Soient Ω un ouvert convexe de \mathbb{C} , $f \in H(\Omega)$ non identiquement nulle. L'ensemble $Z(f)$ des zéros de f est une partie localement finie de Ω .

Application 31: Soit Ω un ouvert convexe contenant 0. Il n'existe pas de fonction analytique $f \in C^1(U)$ vérifiant

$$f\left(\frac{1}{n}\right) = f\left(-\frac{1}{n}\right) = \frac{1}{n} \text{ pour tout } n \in \mathbb{N}^* \text{ assez grand.}$$

Théorème 32: Soient Ω un ouvert convexe de \mathbb{C} , et $f, g \in C^1(\Omega)$. Si f et g coïncident au voisinage d'un point de Ω , alors $f = g$.

Définition 33: Une fonction locale est un couple (f, D) où D est un disque ouvert non vide et $f \in H(D)$.

Définition 34: Soient (f, D) une fonction locale et $\gamma:]0, 1[\rightarrow \mathbb{C}$ une courbe. Un prolongement analytique de (f, D) le long de γ est une famille de fonctions locales $(f_i, D_i)_{i \in]0, 1[}$ telle

que :

- $(f_0, D_0) = (f, D)$
- pour tout $t \in [0, 1]$, $\gamma(t)$ est le centre de D_t
- pour tout $t \in [0, 1]$, il existe $\varepsilon > 0$ tel que pour tout $t' \in [0, 1]$ vérifiant $|t - t'| < \varepsilon$, $\gamma(t') \in D_t \cap D_{t'}$ et $f_t = f_{t'}$ sur cette intersection

Théorème 35 : Soient (f, D) une fonction locale et γ un chemin tel que $\gamma(0)$ soit le centre de D . Si (f_1, D_1) et (f_2, D_2) sont les éléments terminaux de deux prolongements analytiques de (f, D) le long de γ , alors $f_1 = f_2$ sur $D_1 \cap D_2$.

2) Principe du maximum [Quef]

Théorème 36 (Inégalité de Cauchy) : Soient $R > 0$ et $f \in H(D(0, R))$

$$\forall z \in D(0, R), f(z) = \sum_{n=0}^{\infty} a_n z^n.$$

$$\text{Alors } \forall r \in]0, R[, \forall n \in \mathbb{N}, |a_n| = \frac{1}{n!} |f^{(n)}(0)| \leq \frac{\sup_{|z|=r} |f(z)|}{r^n}$$

Corollaire 37 (Théorème de Liouville) : Toute fonction entière (holomorphe sur \mathbb{C}) bornée est constante.

Application 38 (Théorème de d'Alembert-Goursat) : Tout polynôme d'une variable à coefficients complexes et non constant a au moins une racine dans \mathbb{C} .

Théorème 39 : Soient Ω un ouvert borné de \mathbb{C} , $f: \bar{\Omega} \rightarrow \mathbb{C}$ continue sur $\bar{\Omega}$ et holomorphe sur Ω . On note $M = \sup_{z \in \bar{\Omega}} |f(z)|$

$$\text{Alors } \forall z \in \Omega, |f(z)| \leq M$$

Proposition 40 : Avec les mêmes hypothèses, si $|f|$ atteint son maximum en $a \in \Omega$, alors f est constante sur la composante connexe de Ω qui contient a .

Application 41 : Soit $f \in H(D(0, 1))$ continue sur $\bar{D}(0, 1)$ telle que $|f| = 1$ sur $\partial D(0, 1)$. Alors f est constante.

Lemme 42 (Schwarz) : Soient R et $M > 0$, $f: D(0, R) \rightarrow \mathbb{C}$ holomorphe telle que $f(0) = 0$ et $|f(z)| \leq M$ pour tout $z \in D(0, R)$. Alors

- $|f(z)| \leq \frac{M}{R} |z|$ pour tout $z \in D(0, R)$ et $|f'(0)| \leq \frac{M}{R}$
- si l'on a égalité en un point $z_0 \neq 0$ ou si $|f'(0)| = \frac{M}{R}$, alors $f(z) = \mu z$ où μ est une constante de module $\frac{M}{R}$.

3) Convergence de suite de fonctions holomorphes [Quef] [AM]

Théorème 43 (Weierstrass) : Soit (f_n) une suite de $H(\Omega)$ convergeant uniformément sur tout compact de Ω vers f . Alors

$$1) f \in H(\Omega) \text{ et } f_n \xrightarrow{u.c.} f'$$

Théorème 44 (Holomorphie sous le signe intégral) : Soient

(X, \mathcal{A}, μ) un espace mesuré, $f: \Omega \times X \rightarrow \mathbb{C}$ telle que

- pour tout $z \in \Omega$, $t \mapsto f(z, t)$ est mesurable
- pour presque tout $t \in X$, $z \mapsto f(z, t)$ est holomorphe dans Ω
- pour tout compact $K \subset \Omega$, il existe $g_K \in L^1(X, \mathcal{A}, \mu)$ telle que $\forall (z, t) \in K \times X, |f(z, t)| \leq g_K(t)$

Alors $F: z \mapsto \int_X f(z, t) d\mu(t)$ définit une fonction holomorphe dans Ω . Ses dérivées s'obtiennent par dérivation sous le signe intégrale.

Exemple 45 : La formule $\Gamma(z) = \int_0^{\infty} t^{z-1} e^{-t} dt$ définit une fonction holomorphe sur $\{z \in \mathbb{C} \mid \operatorname{Re}(z) > 0\}$.

IV. Espaces de Bergman

Définition 46 : Soit Ω un ouvert connexe de \mathbb{C} . On définit l'espace $H^2(\Omega)$ dit de Bergman par $H^2(\Omega) = H(\Omega) \cap L^2(\Omega)$ muni du produit scalaire de $L^2(\Omega)$ et de la norme associée au produit scalaire.

Théorème 47 :

- $H^2(\Omega)$ est un espace de Hilbert
- si $\Omega = D(0, 1)$, on définit $\forall n \in \mathbb{Z}$ $e_n: z \mapsto \sqrt{\frac{n+1}{\pi}} z^n$. Alors $(e_n)_{n \in \mathbb{Z}}$ est une base hilbertienne de $H^2(\Omega)$.

Remarque 48 si $\Omega = \mathbb{C}$, $H^2(\Omega) = \{0\}$.

Références :

- [AM] Analyse complexe, Amar, Mathéon
- [Quef] Analyse complexe et applications, Queffelec, Queffelec
- [Tau] Analyse complexe pour la licence 3, Tauvel
- [LM] 131 développements pour l'oral, Lefine, Montagnon